

# Lucas & Arthur Jussen

Piano

**06.02.24**

---

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

EQE SUV

# POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen\* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie\*\*, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Option. \*\*Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

---

# Lucas & Arthur Jussen

**Lucas Jussen, Arthur Jussen** piano

# cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

---

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756–1791)

*Sonate für Klavier zu vier Händen C-Dur (ut majeur) KV 521* (1787)

*Allegro*

*Andante*

*Allegretto*

25'

**Robert Schumann** (1810–1856)

*Andante und Variationen op. 46* für zwei Klaviere (1843)

13'

**Jörg Widmann** (1973)

*Bunte Blätter* für zwei Klaviere (2022)

*I Fanfare*

*II Fangspiel*

*III Walzer*

*IV Danse macabre*

*V Rätsel*

*VI Zirkusparade*

17'

---

**Claude Debussy** (1862–1918)

*Six Épigraphes antiques* (1914/15)

1. *Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été*

2. *Pour un tombeau sans nom*

3. *Pour que la nuit soit propice*

4. *Pour la danseuse aux crotales*

5. *Pour l'égyptienne*

6. *Pour remercier la pluie au matin*

15'

**Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)

*Suite N° 2 op. 17* pour deux pianos (1901)

*Introduction*

*Valse*

*Romance*

*Tarentelle*

23'

“

**We care about your assets and  
the environment\***

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

\*Activmandate Green Discretionary  
Portfolio Management



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

---

# FR Deux pianos, du face-à-face à la fusion

---

Jules Cavallié

---

L'abondante littérature musicale pour deux pianos (ou quatre mains) résulte de la prééminence que l'instrument connut dans les foyers européens du 19<sup>e</sup> siècle. Instrument adopté par les familles, il est plus connu comme médium d'une expression soliste, mais a pu susciter des envies de rencontres entre pianistes. À travers un parcours de la fin du 18<sup>e</sup> siècle au début du 21<sup>e</sup> siècle, ce programme invite à évaluer les différentes postures que les compositeurs proposent aux interprètes : jouer de concert, en confrontation, en fusion ou encore se faire orchestre.

## **Wolfgang A. Mozart, *Sonate für Klavier zu vier Händen C-Dur (ut majeur) KV 521***

Sur un célèbre tableau de Johann Nepomuk della Croce, peint en 1780, on peut voir Wolfgang et Maria Anna Mozart (dite Nannerl, sa sœur) assis au piano, jouant une pièce à quatre mains. Le peintre les a espièglement représentés dans une posture où la main droite de Wolfgang croise la main gauche de Nannerl. En cette année 1780, Mozart n'a pas encore quitté Salzbourg pour Vienne, et le tableau synthétise ce que fut sa vie musicale avant l'émancipation viennoise : une affaire de famille. Ainsi, la pratique du quatre mains remonte à l'enfance de Mozart, lorsqu'avec sa sœur ils se produisaient en concert à deux, d'ailleurs la *Sonate en ut majeur KV 19b*, écrite en 1765 à l'âge de neuf ans, semble avoir été composée à cet effet. Mozart revient à ce genre dans les années 1770, fort d'une expérience de compositeur déjà importante, mais c'est dans sa période viennoise qu'il écrit ses deux œuvres les plus conséquentes pour quatre mains : la *Sonate en fa majeur KV 497* et la *Sonate en ut majeur KV 521*. On y entend



---

tout le savoir-faire du symphoniste, du compositeur d'opéra et de concertos pour piano. En effet, en 1787, Mozart a déjà composé vingt-cinq de ses vingt-sept concertos pour piano.

---

**La Sonate pour piano à quatre mains en do majeur KV 521 fut dédiée, dans un premier temps, à l'une de ses plus brillantes élèves, Franziska von Jacquin. Cette dédicace laisse penser que l'écriture de ces pièces à deux interprètes participait de son enseignement du clavier, le genre permettant à l'élève et au professeur de jouer ensemble, parfait moyen de transmission de l'art du phrasé, de la dynamique et de jeu sur la pulsation.**

---

Dans cette œuvre, la partie de *primo* piano (qui assure le jeu dans la partie supérieure du clavier) est si virtuose que les deux interprètes semblent se distribuer les parties de soliste et d'orchestre d'un concerto. Ainsi, parmi les diverses configurations possibles du jeu pianistique à deux, Mozart offre ici un exemple du jeu « de concert ».

Le premier mouvement, *Allegro* en do majeur, débute par un geste orchestral d'arpège ascendant joué à l'octave par les deux pianistes, puis bien vite la partie de *primo* s'envole pour réaliser des guirlandes virtuoses destinées à briller, mais la partie de *secondo* n'est pas en reste, les motifs d'accompagnement en arpèges rapides demandent une agilité identique. À l'occasion, « l'orchestre » répond volontiers au soliste par des traits également brillants.

---

Le deuxième mouvement, *Andante* en fa majeur, présente d'abord les qualités élégiaques si chères à Mozart dans les mouvements lents où la galanterie badine le dispute à l'introspection, avant qu'une partie centrale modulante (en ré mineur) ne se pare de couleur plus inquiètes, introduisant une part de drame dans ce havre. C'est dans ce mouvement que Mozart atteint à la plus grande intégration des deux parties, même s'il ne renverse pas la hiérarchie entre la partie aiguë et la partie grave.

Enfin, le troisième mouvement, *Allegretto* en do majeur, est un rondo qui assume – en son refrain – une référence aux boîtes à musique en vogue en cette fin de 18<sup>e</sup> siècle : le thème (au *primo*), fait de notes répétées et bien détachées, ponctué de quelques motifs accentués en notes conjointes, est accompagné d'un mouvement immuable par le *secondo*. Les couplets débordent d'une énergie vitale qui crée un contraste rieur avec la mécanique du refrain, et que Mozart dépasse dans une coda où il réunit les deux éléments avant une péroraison humoristique comme sur la pointe des pieds... ou presque !

### **Robert Schumann, *Andante und Variationen op. 46* für zwei Klaviere**

Lorsqu'en janvier 1843, Schumann entreprend la composition de l'*Andante con variazioni*, il a l'expérience de l'année 1842 – dite de la musique de chambre – au cours de laquelle il a écrit les trois *Quatuors à cordes op. 41*, le *Quintette avec piano op. 44* et le *Quatuor avec piano op. 47*. La pièce originelle est d'ailleurs étonnante puisqu'aux deux pianos se joignent un cor et un violoncelle, Schumann jouant alors sur les « voix des lointains » qui lui sont si chères, travaillant beaucoup sur les plans sonores. La version pour deux pianos préserve toutefois ce jeu étrange entre fusion et différenciation. Ainsi, le thème de l'*Andante* est présenté au piano II et repris immédiatement en écho par le piano I : là où Mozart fait jouer ses interprètes de concert, Schumann envisage une fusion tout en prenant aussi parfois le risque

---

du dédoublement. Plus que la complémentarité, les deux pianos jouent dans le partage d'un flux musical identique – Schumann s'imaginait peut-être jouant la pièce avec Clara (qui la créa en avec Félix Mendelssohn Bartholdy). La première variation présente un flux ininterrompu de doubles croches qui circulent d'un instrument à l'autre, la deuxième est une petite fanfare rapide où les deux pianos



**Robert et Clara Schumann en 1850**  
**Daguerrotype de Johann Anton Völlner**



**A L L**

**Y O U**

**06.10.2023 > 14.07.2024**

**C A N**

**E A T**

**Humans  
and their food**

multiplicity

**<LÉTZEBUERG  
CITY  
MUSEUM>**



**citymuseum.lu**

**TUE - SUN 10 - 18.00 THU 10 - 20.00 MON closed**

---

permettent un travail sur l'intensité du son, la troisième *più lento*, est une procession en si bémol mineur (ton homonyme de la pièce) qui rappelle cette préoccupation du lointain avant que ne resurgisse le thème principal, toujours traité en échos. Les variations semblent ensuite s'intensifier – plus rapides et virtuoses – avant que Schumann n'introduise une baisse progressive d'énergie, laissant la fin de la pièce en suspend comme une confidence inachevée.

### **Jörg Widmann, *Bunte Blätter für zwei Klaviere***

Le 19<sup>e</sup> siècle a vu les couvercles des pianos, et les studios des pianistes, jonchés de « feuillets d'albums », pièces de caractère isolées, indépendantes de tout cycle ou tout œuvre en plusieurs mouvements. Avec ces *Bunte Blätter* (feuilles colorées), Jörg Widmann se place sous un double patronage : celui abstrait d'une coloration à valeur programmatique, chaque pièce de cet ensemble assumant une identité singulière, et celui de Robert Schumann, seul autre compositeur à avoir écrit des *Bunte Blätter*.

La référence romantique, Widmann l'assume dès la fanfare où les nombreux accords de quinte augmentée donnent une coloration qui ne manque pas d'évoquer l'ambiguïté tonale chère aux compositeurs romantiques. Mais la perspective est résolument contemporaine : avec simplement deux pianos, le compositeur réalise un important travail sur le timbre, en jouant des registres (par exemple au début de la « *Fanfare* »), des modes de jeu, comme l'utilisation de la pédale dans le « *Fangspiel* » qui permet de modifier le spectre harmonique et donc le timbre de l'instrument.

La troisième pièce revisite la canonique valse. Plus que la pulsation à trois temps – que le compositeur n'hésite pas à franchement désarticuler par des mesures irrégulières – ce sont les mélodies de valse que Widmann invite à réécouter. Il joue de l'accentuation traditionnelle, ainsi que de l'ornementation pour en proposer une savoureuse caricature.

---

**Dans cette pièce, Widmann fait d'ailleurs une utilisation remarquable du silence et de l'alternance entre les deux instruments, les arrêts et reprises soudaines suggérant le jeu de capture taquin de deux enfants – on ne peut que sourire à cette idée quand on pense aux deux frères Jussen dédicataires de la pièce.**

---

L'imposante « *Danse macabre* » se construit d'abord par superposition successive d'éléments de plus en plus denses et complexes à partir d'un motif mélodique de basse qui sert de fil conducteur à la pièce. Widmann y explore toutes les sonorités du piano, de la masse d'accords aux sons bruiteux en passant par les textures les plus fluides.

Enfin, l'énigme (*Rättsel*), dédiée à Peter Sloterdijk, travaille sur les dynamiques extrêmes de l'instrument, allant de la lisière du son aux *sfzandos* les plus puissants. La « *Zirkusparade* » qui clôt cet ensemble réunit les codes de la musique à grand spectacle : elle débute par des gammes chromatiques ascendantes et descendantes qui s'enchaînent à une fanfare de cirque caractérisée par ses notes répétées... Il semble qu'on annonce ainsi l'entrée des lions, le scherzo boiteux évoque le clown quand un *più cantabile* suggère la marche du funambule. Enfin, Widmann combine les différents éléments dans un finale ébouriffant.



**Jakob von Wyl, *La Danse macabre*, 16<sup>e</sup>–17<sup>e</sup> siècle**

### **Claude Debussy, *Six Épigraphe*s antiques**

La composition des *Épigraphe*s antiques est contemporaine d'une autre œuvre pour deux pianos *En blanc et noir* et précède la composition des *Études*, deux œuvres où Debussy s'illustre par une réflexion de technique pianistique et compositionnelle. Au contraire, les *Épigraphe*s, s'ils portent la marque d'une très grande élaboration technique, se rattachent de façon évidente au corpus des œuvres faisant référence à la mythologie. L'univers mélodique et modal de ces pièces convoque un imaginaire sonore qui n'est pas sans rappeler le *Prélude à l'après-midi d'un faune* (on pense à la mélodie initiale de « *Pour invoquer Pan* »). Outre cette identité de langage, Debussy semble avoir retenu deux qualités des épigraphes antiques : leur concision et leur ambiguïté. En effet, chaque pièce est assez courte (moins de trois minutes) et l'économie de moyens sonores prévaut. Quoiqu'avec deux pianos, Debussy refuse les débordements dynamiques et privilégie la clarté du discours musical.

---

L'ambiguïté des formules épigraphiques – parfois tronquées – lisibles sur les vestiges antiques s'incarne dans un jeu de renversement des hiérarchies entre les motifs. À la manière des décorations de cratères grecs, Debussy superpose des motifs décoratifs indépendants, mais dont l'association crée le style antique : ainsi dans « *Pour l'égyptienne* », les éléments se superposent progressivement dans une complémentarité qui résulte du parallélisme. Le résultat mystérieux provient de l'identification parfois difficile de l'élément musical qui devrait avoir la prééminence, notamment quand le motif mélodique se meut en une vibration qui tient plus du trille que du geste chanté.

---

**L'association des deux pianos ne s'inscrit donc ni dans le dialogue ni dans la fusion ni dans l'opposition, mais bien dans un emboîtement des parties, à la manière de tessons recollés les uns aux autres. Le second piano devient ainsi une extension des possibilités de l'écriture, détaillant avec précision le son, et jamais ne se meut en ressource de volume : chaque instrument devient un fragment de musique, comme une stèle antique, dense et suggestif.**

---

### **Sergueï Rachmaninov, *Suite N° 2 op. 17 pour deux pianos***

L'année 1900 marque le retour de Rachmaninov à la composition après l'échec (largement circonstanciel) de sa *Première Symphonie* en 1897. Le siècle qui s'annonce semble lui être propice puisque



---

cette même année, il compose son *Second Concerto pour piano* et commence l'écriture de la *Suite N° 2 pour deux pianos op. 17*. Les deux œuvres sont créées en 1901 avec grand succès.



**Sergueï Rachmaninov en 1900**

---

On retrouve dans cette pièce un piano orchestral, mais contrairement à l'œuvre de Widmann, Rachmaninov privilégie l'effet de masse et la fusion des deux instruments plutôt que le jeu sur les timbres du piano. Comme chez Schumann, les deux pianos fusionnent dans un flux puissant et néanmoins caressant au service de la danse. En effet, dès le premier mouvement *Introduction*, les deux pianos exécutent une fière marche en do majeur. On saisit alors la mesure d'une pièce dont l'ampleur – joyeuse et enthousiaste – est le maître-mot. Les mouvements mélodiques ascendants installent le caractère jubilatoire qui irrigue la suite. La *Valse* suivante respire d'un élan lyrique et heureux : une mélodie en hémiole surnage au-dessus d'un flux continu de croches galopantes, et Rachmaninov n'oublie pas non plus de donner dans le « chic » propre à la valse grâce à de subtils et espiègles *ritenutos* qui semblent interroger sur le devenir de la pièce, avant de mieux reprendre le flot pianistique. La *Romance* apporte un relatif moment de calme, puisque le compositeur joue de la polyphonie dédoublée des deux pianos comme il jouerait de l'orchestre... Les traits en doubles croches offrant un contre-chant permanent au chant tantôt langoureux et tantôt passionné qu'offre cette romance. Enfin, la *Suite* se conclut par une *Tarentelle*, référence à l'Italie visitée avec son ami, la célèbre basse Fédor Chaliapine. Les deux pianos se lancent dans une ronde fiévreuse et nerveuse, plaquant de grands accords *forte* autour desquels se déploie la danse qui, traditionnellement, conjure la folie induite par la morsure de la tarentule ! Sérieux rituel donc que cette danse curative, dont Rachmaninov fait vivre toute l'intensité en sachant aussi faire le vide par un superbe « piano d'orchestre » qui s'enrichit progressivement dans un crescendo irrémédiable qui se déploie tout au long de la partie centrale avant un finale pyrotechnique.

---

Après des études littéraires, Jules Cavalié étudie la musicologie et la direction d'orchestre à Londres (Goldsmiths, University of London) et à Paris (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers). Il partage ses activités entre direction d'orchestre, recherche musicologique et valorisation scientifique en tant que rédacteur en chef de la revue L'Avant-Scène Opéra. À ce titre, il participe au programme « Opéra et journalisme » de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence à l'été 2019.

Dernière audition à la Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Sonate für Klavier zu vier Händen KV 521*  
Première audition

Robert Schumann *Andante und Variationen op. 46*  
Première audition

Jörg Widmann *Bunte Blätter*  
Première audition

Claude Debussy *Six Épigraphes antiques*  
Première audition

Sergueï Rachmaninov *Suite N° 2 op. 17*  
20.03.2023 Daniil Trifonov, Sergei Babyan

# FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a ledge or the edge of a table. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown finish, set against a dark, moody wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wood.

FURSAC LUXEMBOURG  
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



---

# <sup>DE</sup> Orchestral und intim – das Klavier-Duo als unterschätzte Gattung

---

**Christoph Vratz**

---

Eduard Hanslick und einige seiner Freunde kehren vom Spaziergang heim. Was tun? *«Fast schüchtern regte uns die Frage, ob wir nicht ein wenig Musik machen sollten?»* – *«Es verstand sich von selbst, dass mit vierhändigem Spiel der Anfang gemacht wurde. Ist es doch die intimste, die bequemste und in ihrer Begrenzung vollständigste Form häuslichen Musizierens.»*

Eine Aussage, kennzeichnend für die musikalische Stimmungslage im 19. Jahrhundert: Hausmusik, Kammermusik, vor allem aber: vierhändiges Klavierspiel stehen zu einer Zeit, als die Klaviere vermehrt Einzug in die deutschen Wohnstuben halten, hoch im Kurs. Das Klavier-Duo ist eine zu dieser Zeit beliebte Form des Musizierens. Zumal sie hilft, groß besetzte Opern und Symphonien in Form von Bearbeitungen ins eigene Heim oder in kleine Aufführungsräume zu bringen.

An Arrangements herrscht kein Mangel: Gustav Mahler bearbeitet Anton Bruckner, Max Reger bearbeitet Johann Sebastian Bach, Alexander Zemlinsky Beethovens *Fidelio* und Mozarts *Zauberflöte*, Schönberg Ouvertüren von Rossini und Schubert, und Brahms hat fast alle Orchester- und Kammermusikwerke auch für Klavier zu vier Händen eingerichtet. Vierhändiges Klavierspiel, das ist mehr als nur eine historische Fußnote, es ist ein eigenes, allzu oft vergessenes Kapitel Musikgeschichte. Wichtige Fährten zu dieser pianistischen Spezial-Gattung werden bereits im 18. Jahrhundert gelegt. Erste

---

Versuche finden sich bei Johann Christian Bach und bei Joseph Haydn, in dessen Werkkatalog sich ein Divertimento mit dem berechneten Untertitel «*Il maestro e lo scolare*» sowie eine Partita befinden. Wolfgang Amadeus Mozart schreibt als einer der Ersten komplette Sonaten für Klavier zu vier Händen. Damit beginnt er bereits als Knirps, als Vater Leopold ihn und seine Schwester Nannerl als musizierende Visitenkarten quer durch Europa schickt. Doch Mozarts wichtige Werke stammen aus der späteren Wiener Zeit, darunter auch die *C-Dur-Sonate KV 521*.

### **Wolfgang Amadeus Mozart: Sonate für Klavier zu vier Händen KV 521**

Von der Wand schaut die Mutter von einem gemalten Porträt herab. Sie war bereits 1778 gestorben. Auf dem Flügel stützt sich Vater Leopold ab, die Geige in der Hand. An den Tasten sitzen seine



**Porträt der Familie Mozart von Johann Nepomuk della Croce (um 1780)**


---

beiden Kinder, Maria Anna, genannt Nannerl, mit riesiger Turban-Frisur, und Wolfgang Amadé in leuchtend roter Joppe. Wirklich fröhlich schaut niemand drein, alle wirken seltsam ernst. Man sieht die Geschwister, wie sie die Hände kreuzen. Sie spielen vierhändig. So hat der Maler Johann Nepomuk della Croce die Familie Mozart im Jahr 1781 porträtiert.

Schon als Kind hat Mozart das vierhändige Klavierspiel praktiziert. Etwa als er 1764 in London den Bach-Sohn Johann Christian trifft. Man versteht sich auf Anhieb, auch wenn sie fast drei Lebensjahrzehnte voneinander trennen. Gemeinsam spielen sie «à quatre mains». Wenig später schreibt Mozart seine erste Sonate für diese Besetzung, und immer wieder wird er zu ihr zurückkehren. Nikolaus Joseph von Jacquin, späterer «Freiherr», praktiziert einige Jahre in Wien als Arzt und erwirbt sich mehr und mehr den Namen eines herausragenden Chemikers und Botanikers: Bereits in den 1750er Jahren hatte man ihn nach Indien geschickt, um dort nach Pflanzen für Schloss Schönbrunn Ausschau zu halten. Er ist ein Wegweiser seines Fachgebiets. Und er ist Vater dreier Kinder, darunter Tochter Franziska, geboren 1769. Sie ist eine leidenschaftliche Klavierspielerin und Schülerin von Mozart. Soweit beurteilbar, hat die Freundschaft zwischen Mozart und der Familie Jacquin schon vor 1783 begonnen.

In einem Brief an Franziskas Bruder Gottfried schreibt Mozart am 16. Januar 1787: *«ihrer frl. Schwester [...] küsse ich 100000mal die hände, mit der bitte, auf ihrem Neuen Piano-forte recht fleissig zu seyn – doch diese Ermahnung ist unnütz, denn ich mus bekennen daß ich noch nie eine Schüllerin gehabt, welche so fleissig, und so viel Eifer gezeigt hätte, wie eben sie – und in der that, ich freue mich recht sehr wieder darauf ihr nach Meiner geringen fähigkeit weitem untericht zu geben. – apropos, wenn sie Morgen kommen will – ich bin um 11 uhr gewis zu hause.»*



  [WWW.SICHEL.LU](http://WWW.SICHEL.LU)

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

**Sichel**  
*Home*



Centre Orchimont 34 Rangwee  
L-2412 Luxembourg-Howald  
+352 50 47 48



# BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

---

1786 komponiert Mozart für Franziska den Klavierpart im so genannten «Kegelstatt»-Trio, im Mai des Folgejahres lässt er ihr, wiederum über ihren Bruder, eine neue Sonate zukommen: «*Die Sonate haben sie die Güte ihrer fri: Schwester nebst meiner Empfehlung zu geben; – sie möchte sich aber gleich darüber machen, denn sie seye etwas schwer.*» Die Sonate ist ein filigranes Kunstwerk, bei dem die einzelnen Stimmen munter ineinandergreifen, als sei's ein Duett zwischen Papagena und Papageno. Reine Begleitpassagen im Primo- oder Secondo-Part gibt es nur selten, dafür eine umso größere Auswahl unterschiedlicher Gesten: mal Fanfarenhaftes, mal Pastorales, mal Symphonisches, mal Kammermusikalisches. Gleich der Beginn ist orchestral: glanzvolle C-Dur-Klänge, gefolgt von einem freundlichen zweiten Thema. Das *Andante* ist dreiteilig mit einem überraschend düster-unruhigen Mittel-Abschnitt in moll. Ebenfalls aus drei Teilen besteht das virtuose Schluss-Rondo, das sich aus einem tänzerischen Gavotte-Thema entwickelt. Wie eng Mozart die Sätze miteinander verknüpft hat, zeigt sich im mittleren Abschnitt: Auch er steht, wie im *Andante*, in moll. Im selben Jahr 1787 entwickelt Mozart für seine Schülerin Franziska von Jacquin übrigens auch das musikalische Spiel KV 516f: eine komplexe Vertonung des Alphabets, die auf Buchstaben-Kombinationen in beliebiger Länge anwendbar ist. Mozart war eben zeitlebens ein Spieler, nicht nur beim Billard...

**Robert Schumann: *Andante con Variazioni op. 46*** für zwei Klaviere  
Es ist ein Samstag im Hochsommer. Am 19. August 1843 treten im Saal des Leipziger Gewandhauses zwei prominente Musiker auf und nehmen an zwei Klavieren Platz: Clara Schumann und Felix Mendelssohn Bartholdy. Sie präsentieren ein neues Werk von Robert Schumann, das letztlich so neu gar nicht ist. Bereits im Jahr 1836 hatte Schumann ein «Quintett für Streichinstrumente und Pfte zu 4 Händen» geplant. Das Vorhaben blieb jedoch liegen. Ob aus der Zeit Entwürfe resultierten oder nicht, ist unklar. Jedenfalls greift er Ende Januar 1843 die Quintett-Idee wieder auf und entscheidet sich für

---

die ungewöhnliche Besetzung mit zwei Klavieren, zwei Celli und Horn. Bis zum 7. Februar arbeitet er einen längeren Satz aus und nennt ihn «*Quintettvariationen in B-dur*». Es gibt wohl mehrere Gründe, warum Schumann diese Vorlage letztlich zu einer Version mit zwei Klavieren umgearbeitet hat. Clara etwa moniert in ihrem Tagebuch, mit Blick auf die Erstfassung, die «*Erschwerung der Ausführung*». Auch hat der Verleger «*wegen des schlechten Geschäfts*» die Quintett-Besetzung nicht sonderlich geschätzt. Möglicherweise aber hat auch Mendelssohn die Anregung zu der reinen Klavier-Version geliefert. Wie dem auch sei: Schumann gelingt unter dem Aspekt der Variationskunst ein Meisterwerk. Die motivische Arbeit folgt dem Gesetz größter Ökonomie. Aus den 16 Takten des Themas formt er mit Hilfe von verschiedenen variativen Techniken einen Satz, der an manchen Stellen zukunftsweisend wirkt, vor allem harmonisch.

### **Jörg Widmann: *Bunte Blätter für zwei Klaviere***

«*Ich habe mich irgendwann mal zu dem Satz hinreißen lassen, dass es kein Stück von mir gibt, in dem es nicht irgendeinen Schumann-Bezug gibt.*» So gesteht Jörg Widmann bei seiner Dankesrede, nachdem man ihm am 8. November 2018 den Schumann-Preis der Mainzer Akademie der Wissenschaften und der Literatur überreicht hat. In der Tat deuten allein einige seiner Titel – *Nachtstück, Elf Humoresken, Fünf Albumblätter, Schumannliebe* oder auch *Bunte Blätter* – auf Widmanns lebenslange Auseinandersetzung, ja Bewunderung für die Musik von Robert Schumann hin. «*Schumann ist der Poet im Reich der Musik, schlicht und einfach wegen seines Bezugs zur Literatur.*» Die Aspekte, die Widmann an den Werken des Romantikers schätzt, und die ihn «*in höchste Glücksgefühle und höchste Melancholie sogar oft gleichzeitig versetzen*», sind nach eigener Aussage mehr oder weniger ein Leben lang dieselben geblieben. *Bunte Blätter* ist ein Auftragswerk durch das Klavier-Festival Ruhr, uraufgeführt am 3. Juli 2022 in Bochum. Titel wie «*Danse macabre*»



**Giovanni Boldini: Zwei junge Frauen am Klavier (um 1911)**

oder «Zirkusparade» lassen allerdings erkennen, dass Widmann Anspielungen auf andere Werke der Musikgeschichte nicht scheut. Zur Idee dieses Zyklus schreibt der Komponist: *«Nach einem frühen Mini-Stück für diese Besetzung sind diese Bunten Blätter mein erstes wirkliches Stück für zwei Klaviere. Es ist eine Sammlung höchst unterschiedlicher und vielgestaltiger Stücke und Formen geworden, vom ‹Walzer› bis zur ‹Danse macabre›, von einer ‹Fanfare›*

---

bis zu einer ‹Zirkusparade›. Dass die Uraufführungsinterpreten Lucas und Arthur Jussen Geschwister sind, darf und soll man spüren in einem neckisch-liebevollen ‹Fangspiel›, in dem die beiden Pianisten zuweilen absichtsvoll ‹aneinander vorbei› spielen. Die Sammlung wird durch ein ‹Rätsel› zu Peter Sloterdijks 75. Geburtstag komplettiert, ein kleines, sphinxenhaftes Stück für den Librettisten meiner Babylon-Oper.»

### **Claude Debussy: *Six Épigraphe*s antiques**

Die Bemerkung seinem Verleger gegenüber fällt knapp aus: «Früher wollte ich eine Orchestersuite daraus machen.» Punkt. Noch heute dürfen wir darüber rätseln, was Claude Debussy genau gemeint hat. Hundertprozentige Sicherheit gibt es nicht. Es ist also ein Indizienfall, und auf diesem Hintergrund spricht vieles dafür, dass sich Debussy mit seiner Bemerkung auf eine Reihe von zwölf Stücken in barocker Suiten-Form bezieht, die er um 1901 für zwei Flöten, zwei Harfen und Celesta komponiert hat: als Schauspielmusik zu den *Chansons de Bilitis* von Pierre Louÿs von 1895. Dabei handelt es sich – auch das ist nicht final geklärt – um Übersetzungen altgriechischer Gedichte von einer Dichterin aus dem Umkreis der Sappho. Ob es sich hier wirklich um (bis heute nicht gefundene) griechische Vorlagen oder doch um eine eigene Dichtung Louÿs' handelt, bleibe dahingestellt. Die Texte jedenfalls sind voller Poesie, reich an bukolischen und erotischen Anspielungen. Eine szenische Umsetzung dieser Dichtung erfolgt am 7. Februar 1901 in Paris. Dabei sind vermutlich auch Debussys Stücke aufgeführt worden – Miniaturen von extrem knappem Zuschnitt. Das längste Stück ist gerade einmal 18 Takte. Allerdings gilt das Original-Manuskript bis heute als verschwunden, nur die Celesta-Stimme ist später wieder aufgetaucht.

Debussy hat seine Musik offenbar sehr gefallen, so dass er sie sich im Juli 1914 erneut vornimmt, sechs Stücke aussortiert und die übrigen für Klavier bearbeitet – und dies gleich doppelt: für zwei und für



**Carl Blechen: *Tarantella* (1830)**

vier Hände. Auffallend dabei ist der schlichte Ton, die karge motivische Arbeit und die gelegentlichen orientalischen Klang-Assoziationen. Die Uraufführung erfolgte erst im November 1916 in Genf.

---

### **Sergej Rachmaninow: Suite N° 2 op. 17 für zwei Klaviere**

Nachdem die Uraufführung seiner *Ersten Symphonie* 1897 zu einem Desaster gerät – unter anderem weil der Dirigent in trunkenem Zustand ans Pult getreten war – will Sergej Rachmaninow nie wieder komponieren. Erst nach einer langen und intensiven ärztlichen Behandlung gelingt es ihm langsam, musikalisch wieder Fuß zu fassen. Zum erweiterten Genesungsprozess zählt eine mehrmonatige Reise nach Italien. Dabei bereitet er den berühmten Bassisten Fjodor Schaljapin in bester Korrepetitorenmanier auf einen Auftritt als Mephisto in Arrigo Boitos gleichnamiger Oper an der Mailänder Scala am Klavier vor.

Sogar ans Komponieren denkt Rachmaninow wieder und äußert in mehreren Briefen gleich mal seinen Unmut, dass die südländische Lebensweise mit all ihrer «Unordnung» ihn daran hindere. Doch Rachmaninow sammelt zumindest Ideen und fertigt Skizzen an, denen er anschließend auf seinem russischen Landgut konkrete Ergebnisse folgen lässt. Rachmaninow arbeitet an seinem *Zweiten Klavierkonzert* und vollendet eine *Suite* für zwei Klaviere. Spätestens der Schlusssatz *Tarantella* (ein schneller, sich zunehmend verwirbelnder süditalienischer Volkstanz, der gegen die bissigen Tarantel-Bisse helfen soll), nimmt unmittelbaren Bezug auf die noch frischen Italien-Erlebnisse.

Die ganze Suite sprüht vor Lebensfreude. Wie weit weg scheinen hier Rachmaninows depressive Phasen, wie wenig hat diese Musik mit der bei ihm sonst so latenten, unverwechselbaren Melancholie gemein. Schon die marschähnliche Introduction steht in der «Jupiter-Symphonien»-Tonart C-Dur. Es folgt ein Walzer voller Spielwitz – mit zwei unterschiedlichen Metren, die zu rhythmischen Verschiebungen von hohen Reizen führen. Doch so ganz kann Rachmaninow auch hier auf seine eigene «Lebensmelodie» nicht verzichten, die sein gesamtes Schaffen durchzieht: die mittelalterliche Sequenz



# “ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,  
tout en musique...

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

Certified



Corporation



**Fondation  
EME**  
15 JOER



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.**

**IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000**  
**BIC: BCEELULL**

Pour en savoir plus, visitez [www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

 payconiq



---

«*Dies irae*», die hier in verstecktem Gewand auftritt. In der folgenden *Romanze* zerlegt Rachmaninow das Grundthema in verschiedene Variationen, und man findet spätestens hier die Bestätigung: Das ist anderer Rachmaninow, kein Komponist mehr, der noch sucht, sondern einer, der findet. Noch im Oktober 1900 wird die neue Suite in Moskau mit Rachmaninow und seinem Klavier-Partner Alexander Iljitsch Siloti – einem Liszt-Schüler und eine der führenden Persönlichkeiten in Russland – uraufgeführt. Seither ist dieses Werk aus den Programmen von Klavier-Duos kaum mehr wegzudenken.

*Christoph Vratz, 1972 in Mönchengladbach geboren, studierte in Wuppertal und Paris und promovierte über die Wechselbeziehungen von Musik in Literatur. Er arbeitet freischaffend von Köln aus für Printmedien (Fono Forum, Opernwelt) sowie für verschiedene Rundfunk-Sender.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Sonate für Klavier zu vier Händen KV 521*  
Erstaufführung

Robert Schumann *Andante und Variationen op. 46*  
Erstaufführung

Jörg Widmann *Bunte Blätter*  
Erstaufführung

Claude Debussy *Six Épigrapbes antiques*  
Erstaufführung

Sergueï Rachmaninow *Suite N° 2 op. 17*  
20.03.2023 Daniil Trifonov, Sergei Babyan



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024  
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE  
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT**  
**PARIS**



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024  
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE  
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT**  
**PARIS**

---

# Interprètes

## Biographies

---

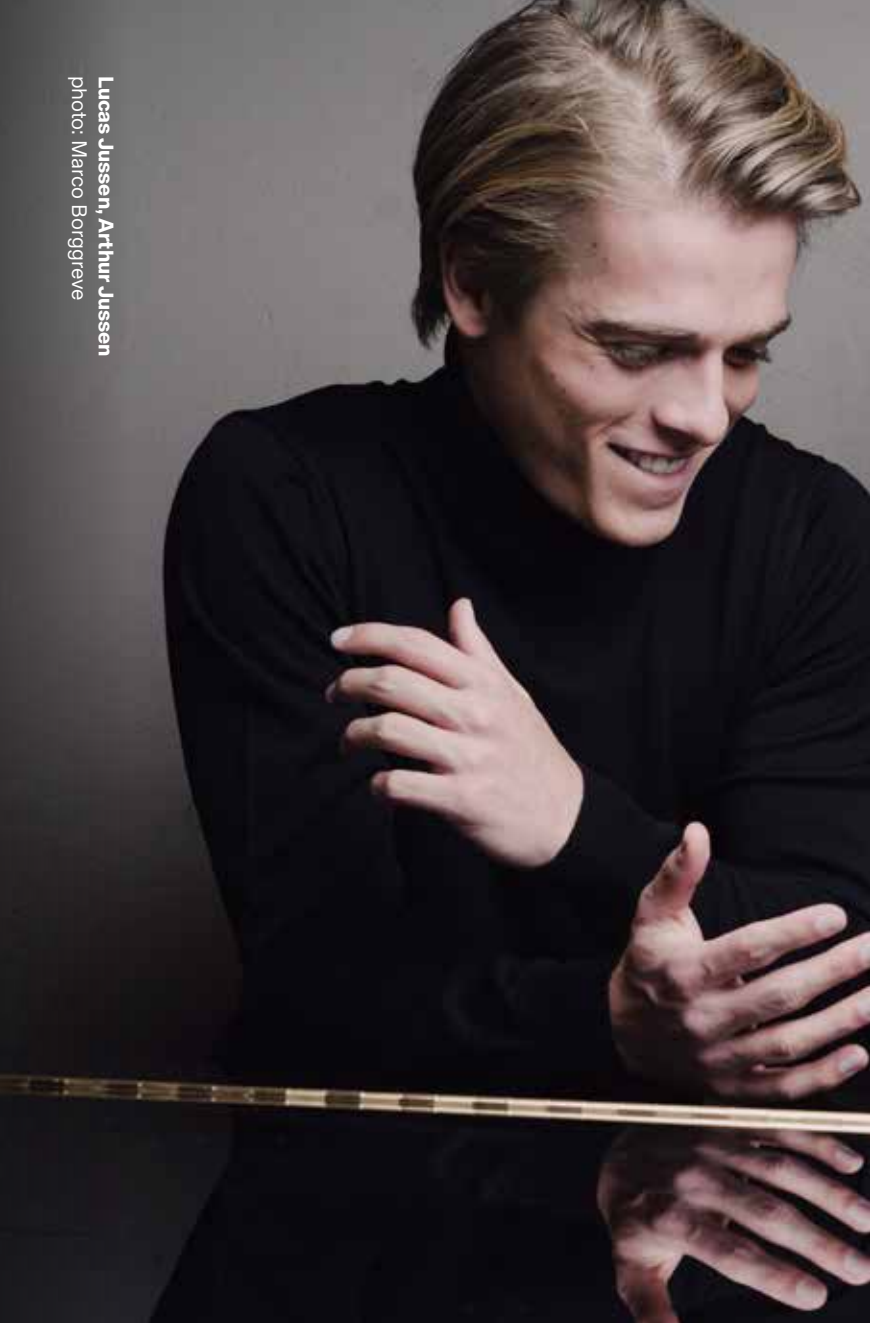
**Lucas Jussen, Arthur Jussen** piano

**FR** Lucas et Arthur Jussen comptent parmi les duos de piano les plus prisés d'aujourd'hui. Au vu de leur carrière internationale, on remarque que les frères Jussen, âgés de 30 et 27 ans, sont les ambassadeurs néerlandais majeurs dans le domaine de la musique classique. Ils se sont produits avec des orchestres majeurs tels le Boston Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Budapest Festival Orchestra, le NDR Elbphilharmonie Orchester, l'Academy of St Martin in the Fields, ainsi qu'avec les Orchestres Symphoniques de Montréal, Sydney, Singapour et Shanghai. Ils collaborent avec des chefs tels Andris Nelsons, Christoph Eschenbach, Iván Fischer, Sir Neville Marriner, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste et Jaap van Zweden. En 2023, ils ont joué sous la baguette de Kazuki Yamada au Tanglewood Festival, avant le Rheingau Musik Festival, les festivals de Gstaad et d'Amsterdam. Avec le Sinfonieorchester Basel, ils ont ouvert la saison de concerts 2023/24 dans la ville de Bâle. D'autres temps forts de la saison actuelle incluent leurs débuts avec le Gewandhausorchester Leipzig, les Wiener Symphoniker, le Philharmonia Orchestra London et le Taiwan Philharmonic. D'autres invitations les ramènent auprès des Münchner Philharmoniker, du WDR Sinfonieorchester, du Danish National Symphony Orchestra et du Tonhalle-Orchester Zürich. Ils jouent le concerto *Anka kuşu* composé à leur intention par Fazıl Say, avec le Mozarteumorchester Salzburg, l'Oslo Philharmonic Orchestra et en tournée

---

avec l'Amsterdam Sinfonietta. Les tournées les mènent en Europe aux côtés du London Philharmonic Orchestra et du City of Birmingham Symphony Orchestra. Cette saison, ils sont artistes en résidence auprès de l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi. En récital, ils jouent à Hambourg, Berlin, Bratislava, Prague, Anvers, Bruxelles, Chicago, Abou Dabi, Hong Kong et Taïwan. Enregistreur exclusivement pour Deutsche Grammophon depuis 2010, leur premier disque, consacré à Beethoven, a reçu le statut Platinum et l'Edison Klassiek Audience Award. Les disques Schubert et «Jeux», ce dernier dédié à la musique française pour piano, ont également été récompensés. Leur enregistrement des concertos pour piano de Mozart KV 365 et KV 242 avec l'Academy of St Martin in the Fields et Sir Neville Marriner a reçu le Gold Status. Ils ont aussi gravé le *Double Concerto pour piano* de Poulenc et *Le Canaval des animaux* de Saint-Saëns avec le Royal Concertgebouw Orchestra et Stéphane Denève, ainsi que des concertos et chorals de Bach avec l'Amsterdam Sinfonietta. Sur le «Russia Album», sorti en 2021, ils interprètent des œuvres pour deux pianos de Rachmaninov, Stravinsky et Arenski. Leur dernière parution est «Dutch Masters», paru en 2022, dédié à des œuvres de compositeurs néerlandais, avec le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra et Karina Canellakis, qui a reçu un Edison Klassiek dans la catégorie musique de chambre, ainsi qu'un prix du public en 2022. Ils ont reçu leurs premières leçons de piano dans leur ville natale d'Hilversum. Enfants, ils ont été invités à se produire devant la reine Beatrix des Pays-Bas. S'en sont suivies des distinctions et récompenses. En 2005, ils ont rencontré la pianiste portugaise Maria João Pires. Les années suivantes, ils ont pris des leçons à la fois auprès de Maria João Pires et de professeurs néerlandais réputés. Lucas a complété ses études avec Menahem Pressler aux États-Unis et de Dmitri Bachkirov à Madrid. Arthur est diplômé du conservatoire d'Amsterdam où il a étudié avec Jan Wijn. Lucas et Arthur Jussen ont joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

**Lucas Jussen, Arthur Jussen**  
photo: Marco Borggreve







---

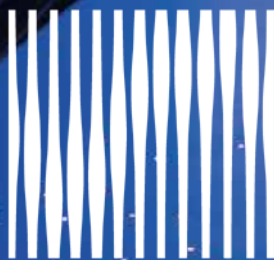
## Lucas Jussen, Arthur Jussen Klavier

**DE** Lucas und Arthur Jussen zählen zu den erfolgreichsten Klavierduos unserer Zeit. Mit Blick auf ihre internationale Karriere lässt sich sagen, dass die 30 und 27 Jahre alten Jussen-Brüder die wichtigsten niederländischen Botschafter im Bereich der klassischen Musik sind. Davon zeugen ihre Auftritte mit bedeutenden Orchestern wie dem Boston Symphony Orchestra, dem Philadelphia Orchestra, dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem Budapest Festival Orchestra, dem NDR Elbphilharmonie Orchester, der Academy of St Martin in the Fields und den Symphonieorchestern aus Montreal, Sydney, Singapur und Shanghai. Sie arbeiten zusammen mit Dirigenten wie Andris Nelsons, Christoph Eschenbach, Iván Fischer, Sir Neville Marriner, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste und Jaap van Zweden. 2023 traten sie unter der Leitung von Kazuki Yamada beim Tanglewood Festival, dem Rheingau Musik Festival sowie den Festivals in Gstaad und Amsterdam auf. Mit dem Sinfonieorchester Basel haben sie die Konzertsaison 2023/24 in Basel eröffnet. Weitere Höhepunkte der aktuellen Saison umfassen ihre Debüts mit dem Gewandhausorchester Leipzig, den Wiener Symphonikern, dem Philharmonia Orchestra London und dem Taiwan Philharmonic. Einladungen führten sie zu den Münchner Philharmonikern, dem WDR Sinfonieorchester, dem Danish National Symphony Orchestra und dem Tonhalle-Orchester Zürich. Mit dem Mozarteumorchester Salzburg, dem Oslo Philharmonic Orchestra und auf einer Tournee mit der Amsterdam Sinfonietta spielen sie das von Fazıl Say für sie komponierte Konzert *Anka kuşu*. Ihre Tourneen mit dem London Philharmonic Orchestra und dem City of Birmingham Symphony Orchestra führten sie nach Europa. In dieser Saison sind sie Artists in residence des Orchestra Sinfonica Giuseppe Verdi di Milano. Sie geben Klavierabende in Hamburg, Berlin, Bratislava, Prag, Antwerpen, Brüssel, Chicago, Abu Dhabi, Hong Kong und Taiwan. Seit 2010 haben sie einen Exklusivvertrag bei der Deutschen Grammophon. Ihre erste Einspielung, ein Beethoven-Album, erreichte

Orange, la couleur de l'étonnement

  
**HERMÈS**  
PARIS





**In tune**

## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

---

Platinstatus und wurde mit dem Edison Klassiek Publikumspreis ausgezeichnet. Ebenfalls prämiert sind ihre Schubert-CD und das französische Klaviermusik gewidmete Album «Jeux». Ihre Einspielungen von Mozarts *Klavierkonzerten KV 365 und KV 242* mit der Academy of St Martin in the Fields und Sir Neville Marriner erlangten Gold-Status. Darüber hinaus nahmen sie Poulencs *Konzert für zwei Klaviere und Orchester* und Saint-Saëns' *Karneval der Tiere* mit dem Royal Concertgebouw Orchestra und Stéphane Denève auf, sowie Bach-Choräle und -Konzerte mit der Amsterdam Sinfonietta. Auf dem 2021 erschienenen «Russia Album» interpretieren sie Werke für zwei Klaviere von Rachmaninow, Strawinsky und Arenski. Ihre letzte Veröffentlichung «Dutch Masters» von 2022, die Werke niederländischer Komponisten versammelt, entstand gemeinsam mit dem Netherlands Radio Philharmonic Orchestra und Karina Canellakis. 2022 erhielt sie einen Edison Klassiek in der Kategorie Kammermusik sowie einen Publikumspreis. Ihren ersten Klavierunterricht genossen die Brüder in ihrer Heimatstadt Hilversum. Im Kindesalter wurden sie eingeladen, vor Königin Beatrix der Niederlande aufzutreten. Darauf folgten Auszeichnungen und Preise. 2005 lernten sie die portugiesische Pianistin Maria João Pires kennen. In den folgenden Jahren nahmen sie sowohl bei ihr als auch bei renommierten niederländischen Professoren Unterricht. Lucas vervollständigte sein Studium bei Menahem Pressler in den USA und Dmitri Baschkirow in Madrid. Arthur ist Absolvent des Amsterdamer Konservatoriums, wo er bei Jan Wijn studierte. In der Philharmonie Luxembourg sind Lucas und Arthur Jussen zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Alexandra Dovgan

## «From Bach to Rachmaninov»

---

**21.03.24**

Jeudi / Donnerstag / Thursday

---

**Alexandra Dovgan** piano

Bach: *Partita BWV 830*

Beethoven: *Klaviersonate op. 81a «Les Adieux»*

Bach: *Partita N° 3 BWV 1006: 1. Préludio* (arr. Sergueï Rachmaninov)

*Partita N° 3 BWV 1006: 3. Gavotte en rondeau* (arr. Sergueï Rachmaninov)

*Partita N° 3 BWV 1006: 6. Gigue* (arr. Sergueï Rachmaninov)

Rachmaninov: *Variations sur un thème de Corelli*

---

**Piano**

---

19:30

**90' + entracte**

---

**Salle de Musique de Chambre**

---

Tickets: 25 / 35 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Marxen,

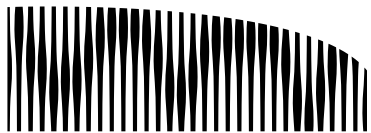
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz